

Dossier pédagogique

LE QUOTIDIEN DE LA MATIÈRE



Michel Blazy, *Le Multivers* – détail, 2003

De la matière à la poésie

Entre matière et matériaux p 2

Un recyclage poétique du réel p 3

De la matière au concept

Espace naturel et matériaux p 4

Un devenir métaphorique p 5

De la matière au symbole

Collecte de matières p 6

Mise en scène des matières et matériaux p 7

À découvrir... p 8

De la matière à la poésie

Entre matière et matériaux

« *L'esprit devra s'exercer à prendre conscience - et la garder bien permanente - de l'énorme différence de nature qu'il y a, s'agissant de l'art comme de toute chose qui soit, entre la chose et la notion de la chose.* » Jean Dubuffet

Matériaux

Depuis l'âge de pierre, les matériaux font partie du quotidien et de l'histoire de l'Homme. Au fil du temps, ils sont devenus plus résistants, plus intelligents pour conférer aux objets qui nous entourent de nouvelles fonctionnalités. Ils sont différenciés selon leur provenance (issus d'êtres vivants par exemple) et leurs propriétés, qu'elles soient mécaniques (flexibilité ou rigidité...), chimiques (perméabilité ou imperméabilité à l'eau...) ou encore physiques (conductivité de l'électricité ou de la chaleur...). Le choix des matériaux qui constituent un objet dépend des besoins et des propriétés voulues pour l'objet.



Jean Dubuffet, *Vénus du trottoir*, 1946

En art, la période de l'Après-guerre est propice à de nouveaux courants picturaux et plusieurs artistes comme Jean Dubuffet et Jean Fautrier rejettent les valeurs culturelles établies. Dans leurs créations, ils utilisent toutes sortes de matériaux inhabituels comme le sable, le gravier,

le goudron, l'asphalte... Ils conçoivent l'art comme un processus créatif dont le spectateur doit pouvoir revivre l'élaboration grâce aux traces laissées par l'artiste : grattages, incisions, empreintes,... mais également ressentir une émotion face à la puissance du geste et du traitement de la matière.

Matière

La matière compose les matériaux. Tout matériau est fait de matière mais toute matière n'est pas un matériau. La matière est ce qui constitue tout corps ayant une réalité tangible. Tout ce qui a une masse et occupe un volume est de la matière. L'univers qui nous entoure est formé de matière.



Antoni Tàpies, *Collage de paille*, 1968

Dans les années 50, Antoni Tàpies, admirateur du travail de Jean Dubuffet qualifie ses œuvres de « *champs de bataille où les blessures se multiplient à l'infini* ». Au travers du médium, il exprime la profondeur, la lumière, l'ombre mais aussi la violence et la colère. De son côté, Tàpies expérimente les couleurs sourdes enrichies de poudre de marbre, puis le bois, la tôle, les tissus pliés ou chiffonnés et les cordes. Le plâtre, les résines, les colles, toutes les aventures chimiques et techniques qui ont suivi au cours des décennies sont le développement de la même conviction : l'œuvre naît de la matière même, de ses accidents et de ses dégradations. Elle naît de la nature et des choses qu'affronte l'artiste, lui-même corps en mouvement, animé de sensations et de gestes.

Un recyclage poétique du réel

« *Partout, j'ai rencontré l'imprévisible. Je l'ai même préféré au visible.* » Alain Jouffroy

Matière à objet

En 1960, le mouvement des Nouveaux réalistes déclare œuvrer pour un « *recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire* ». Les Nouveaux réalistes considèrent le Monde comme un tableau dont ils s'approprient des fragments dotés d'une signification universelle. Réalistes et nouveaux car, d'une part, ils s'attachent à une réalité issue d'une société urbaine de consommation et, d'autre part, leur mode descriptif ne s'identifie plus à une représentation par la création d'une image adéquate, mais consiste en la présentation de l'objet que l'artiste a choisi.



César, *Ricard*, 1962

En 1960 également, le sculpteur César découvre chez un ferrailleur de banlieue une presse géante d'un type nouveau, capable de produire instantanément des paquets de métal d'une tonne. Les trois compressions d'automobiles exécutées selon ce procédé, présentées à Paris en 1960, font scandale. Subtile combinaison du choix et du hasard, la compression *Ricard* appartient à la période des compressions dirigées, dont l'aspect

formel est déterminé par le mode de chargement de la presse et par la sélection des matériaux en fonction de leurs qualités plastiques. César réalise ici un volume à la forme élémentaire et abstraite d'une radicale simplicité, issue de l'éclatement, de la taille et de la déchirure du métal.

Objets anodins

Quant à Daniel Spoerri, celui-ci considère les objets comme vecteur d'échanges, comme le reflet de nos vies. Il prend comme point de départ l'émotion pour ensuite créer, avec le hasard du mélange, des œuvres qui peuvent communiquer des sentiments, des énergies, des émotions contenues dans les objets. Même le propre pathos de l'artiste ne rentre pas en compte dans la création de l'œuvre puisque son action est réduite au minimum : coller et basculer. Seuls les objets sont maîtres de la charge émotionnelle qu'ils dégagent.



Daniel Spoerri, *Vide-poche*, 1986

Des premiers tableaux-pièges au vide-poches, Daniel Spoerri présente des objets anodins et désuets qui ont pour objectif de surprendre, voire de mettre mal à l'aise celui qui regarde. « *Le choix délibéré des objets fixés interprète, profane et change la signification du support* », dira-t-il. Ces objets n'étant pas destinés à être exposés, le regardant est étonné de les voir en tant qu'œuvre et non dans une décharge. Il donne ainsi à voir les relations parfois brèves entre l'homme et l'objet, dans une société de consommation grandissante où le fait de s'en débarrasser devient un acte quotidien.

Pathos

Pathos est un mot grec qui signifie « souffrance, passion ». C'est la partie de la rhétorique qui traite des moyens propres à émouvoir l'auditeur.

De la matière au concept

Espace naturel et matériaux

« La taille détermine un objet, mais l'échelle détermine l'art. L'échelle dépend de la capacité de chacun à prendre conscience des réalités perceptives. » Robert Smithson

Sublimer la nature

Le Land Art est un courant artistique apparu également au cours des années 1960. Porté par des artistes qui désiraient sortir l'art des galeries et des musées, il s'agit avant tout d'un concept créatif en harmonie avec le monde naturel. L'oeuvre se développe alors par étapes projet, préparation, action, traces de l'action.



Christo et Jeanne-Claude, *Surrounded Islands*, 1980-83

Le travail du couple Christo est souvent rapproché du courant artistique du Land Art en raison du caractère extérieur de toutes leurs œuvres, mais également de leur aspect éphémère. Cacher pour mieux découvrir ou redécouvrir est un de leurs leitmotives. En mai 1983, le couple encerle les onze îles de la baie de Biscayne à Miami d'une ceinture en polypropylène rose fuchsia durant deux semaines. « *L'urgence d'être vu est d'autant plus grande que demain tout aura disparu... Personne ne peut acheter ces œuvres, personne ne peut les posséder, personne ne peut les commercialiser, personne ne peut vendre des billets pour les voir... Notre travail parle de liberté.* »

Plantes rudérales

Face à l'accélération de la mondialisation dans les années 1980, et la perception des changements climatiques depuis les années 1960, l'attention se porte sur les espaces délaissés et la biodiversité. Artiste-paysan et botaniste, Lois Weinberger développe à partir des années 1970 une pratique artistique qui témoigne de la capacité de transformation et de résistance de la nature. Il élabore des propositions poétiques et concrètes, comme autant d'alternatives à notre modèle de développement actuel.



Lois Weinberger, *Garden*, 1997

Garden est une installation réactivable à chaque nouvelle exposition. Dans un bac en plastique, au milieu de feuilles de papier journal, rebut du quotidien, un plant de lierre est disposé. Arrosé régulièrement, il parvient à grandir dans cet environnement a priori impropre, les matériaux inertes deviennent le terreau d'un nouvel écosystème en développement.

Rudéral

Se dit d'une espèce végétale (ortie par exemple) se développant sur des décombres, à proximité des maisons.

Un devenir métaphorique

« Le procès de la nature comme celui des arts est un façonnement, une construction de la forme qui, par le biais de processus cognitifs, peut s'ouvrir sur la sphère du sens. » Hicham Berrada

Magnifier le vivant

À partir du siècle des Lumières, les sciences ont souvent été opposées à l'art. Cette opposition s'est à nouveau trouvée renforcée dans les années 1970 par un renouveau du courant scientifique qui affirme la supériorité des sciences sur les autres champs du savoir. Certains artistes vont alors s'intéresser à ces questions de hiérarchie, d'échanges, de rapports, entre humain, animal et végétal. En décloisonnant les mondes animaux, végétaux et humains, l'idée qui les guide est de décloisonner les disciplines afin de réfléchir de façon transversale le monde dans lequel nous vivons.



Tomás Saraceno, Webs of At-tent(s)ion - détail, 2018

Avec l'aide de spécialistes arachnologues, Tomás Saraceno constitue depuis plusieurs années dans son atelier une des plus importantes collections de toiles d'araignée au monde. La diversité de leurs formes est fascinante : en arche, en parapluie, parfois réduites à un simple fil. Il les montre ensuite plangées dans une obscurité qui

magnifie ces architectures inattendues. L'artiste construit ainsi des moyens poétiques pour étendre nos capacités de perception et encourager l'imagination des relations, de la communication et de la coopération entre les espèces.

Matière organique

Michel Blazy, quant à lui, place le vivant au centre de son travail d'artiste et le laisse « faire son œuvre ». Il réalise des installations éphémères et vivantes à partir des matériaux les plus humbles de notre quotidien dont il génère et met en évidence les processus de transformation et les mutations aléatoires. Pour l'artiste le vivant n'est pas concevable sans de multiples énergies et de nombreuses métamorphoses. Les matériaux organiques, alimentaires, tous ceux qui accompagnent notre quotidien deviennent des sculptures et des installations à contempler, et non plus à consommer.



Michel Blazy, *Le Multivers* - détail, 2003

Le Multivers est une sorte de film d'aventure où le spectateur est entraîné dans un microcosme vivant en mutation constante (couleurs, écroulements, mousses, irruptions, cratères, fusions...). En guise de production, l'artiste a construit un empilage soigneux de produits frais : oranges, sauces, fromages... Puis il a filmé la transformation des matières, laissant vivre ce dispositif en toute autonomie, dans le temps et la durée. L'œuvre découvre un univers d'une étrange beauté où se côtoient la fiction et la réalité, le naturel et l'artificiel, l'organique et le mécanique, l'attraction et la répulsion.

De la matière au symbole

Collecte de matières

« *Mon art va-t-il changer le cours du monde ? Probablement pas. Mais est-ce que toutes les petites actions comme les miennes contribuent à quelque chose qui peut changer le monde ? Je pense que oui.* » Benjamin Von Wong

Composants naturels

Dans l'intention de réconcilier l'art et la vie, les artistes se font collectionneurs de matériaux en tout genre. Au-delà de l'affirmation de la présence de matières vivantes (forme, matérialité, couleur...) et des rapports qu'elles entretiennent entre eux, il y a là un intérêt réel à leur force affective et symbolique.



Herman de Vries, o.t., 1988

Après avoir suivi une formation de naturaliste, Herman de Vries fait le choix de se consacrer entièrement à la création artistique et à l'esthétique du monde végétal. Il met au service de l'art sa connaissance des plantes, leurs diversités, leurs vertus médicinales, nutritives ou créatives. Au hasard de ses voyages et promenades, il prélève des éléments de nature à partir desquels il réalise collages, dessins, photographies et sculptures. Ses œuvres se construisent sous forme de collecte de composants naturels qui adoptent de nouvelles positions.

Matériaux hybrides

Le cabinet de curiosité fait ainsi son retour dans la pratique artistique qui tente de brouiller la frontière entre l'art et ce qui est trouvé à l'extérieur grâce à un mode de présentation aléatoire, chaotique et non-hiérarchisé.



Julien Matoska, *Animalia Plantae* - détail, 2020

Julien Matoska crée des « curiosités » mi-végétales, mi-animales. Ses sculptures *Animalia Plantae* paraissent à la fois mystérieuses et inquiétantes. Elles témoignent du mimétisme animal/plante, visible chez les insectes, en particulier les phasmes. Ici, les feuilles, les branches, les graines et les autres éléments sont matières à des compositions. Le cabinet de curiosités, présentant dans des bocaux le fruit de ses cueillettes, révèle un questionnement sur l'environnement et sur notre impact sur la nature.

Mise en scène des matières et matériaux

« J'étais autrefois bien nerveux. Me voici sur une nouvelle voie : je mets une pomme sur ma table. Puis je me mets dans cette pomme. Quelle tranquillité ! » Henri Michaux

Nature morte

C'est enfin par l'acte de représentation d'un sujet périssable que les artistes figent un objet dans l'immortalité. Glorification de la banalité, jeu entre réalité et artificialité, ou critique frontale de la surconsommation, la nature morte contemporaine se caractérise par un réalisme puisant ses sources de composition dans le quotidien.



Putput, *Inflorescence*, 2012

Dans la série *Inflorescence*, les deux artistes du collectif Putput s'amuse à réaliser des compositions florales mêlant de véritables plantes et des accessoires ménagers. Nature poussée à une mort artificielle ou artifice devenu vivant ? Un jeu sur les formes, les symboles et les significations se compose pour dialoguer avec la complexité de notre monde moderne. La pratique artistique du collectif, basée sur la collecte et la recherche méticuleuse, constitue une archéologie du présent qui tend à former un cabinet de curiosités fictionnel dans le futur.

Objets d'étude

Avec une précision d'entomologiste dressant une collection d'objets d'étude, Yves Trémorin développe depuis les années 1980 une œuvre rigoureuse dans ses procédures et ses procédés, utilisant le médium photographique dans sa spécificité propre, isolant ses sujets sur un mode fragmentaire. « *Le photographe saisit le réel devant lui, moi je le recompose et le mets en scène. (...) J'utilise la photographie pour bousculer l'habitude de regarder ce qui est devant nous.* »



Yves Trémorin, *Beurre (Nature morte)*, 1994

Sa série des *Natures mortes* telle que *Beurre* est une mise en scène composée dans un dispositif paramétré, extrait de tout indice contextuel, spatial ou temporel et affranchi de toute anecdote. Par ses procédures rigoureuses, sa distance parfaitement maîtrisée, ses images précises et presque chirurgicales, il affleure le paradoxe de son sujet où se mêlent l'intime et la sphère familiale à sa recherche d'objectivité et de frontalité.

Entomologie

L'entomologie est la branche de la zoologie dont l'objet est l'étude des insectes.

À découvrir

Sur la matière et les matériaux

La Matière

<https://www.cea.fr/comprendre/Pages/matiere-univers/essentiel-sur-la-matiere.aspx>

Les Matériaux

<https://www.cea.fr/comprendre/Pages/physique-chimie/essentiel-sur-materiaux.aspx>

Matière et Matériaux

<https://fondation-lamap.org/preparez-votre-classe/themes-scientifiques-premier-degre/matiere-et-materiaux>

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

<https://sites.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/wp-content/uploads/materialite-1.pdf>

Quelques expériences à réaliser

Les Objets du quotidien dans l'art

https://www.reseau-canope.fr/BSD/fichiers/docAssoc/b115_p01.pdf

Le Détournement d'Objets

<https://youtu.be/X7xeXXy8oUA?si=vDEOGQxrDi1pUfd1>

Peinture végétale

<https://www.lacabaneajouerdecdiscount.com/8-12-ans/cest-moi-qui-lai-fait-8-12-ans/peinture-vegetale-tout-savoir-pour-realiser-un-atelier-haut-en-couleurs/-peinture-avec-des-legumes,1342989.asp>

Traces, empreintes, frottages et monotypes, estampes

<http://blog.inspe-bretagne.fr/arts-plastiques-m1m2/wp-content/uploads/M2PE-TDS9-Traces-empreintes-frottages-monotypes-lexique-arts-plastiques-cycle-1-2-et-3.pdf>

Sur les artistes cités

Jean Dubuffet

<https://www.dubuffetfondation.com/>

Antoni Tàpies

<http://www.artnet.fr/artistes/antoni-t%C3%A0pies/>

César

<https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/art-moderne/recit-dune-vie-cesar-un-demi-siecle-de-sculpture-11129931/>

Daniel Spoerri

<http://www.artnet.fr/artistes/daniel-spoerri/>

Christo et Jeanne-Claude

<https://christojeanneclaude.net/>

Lois Weinberger

<https://www.loisweinberger.net/en/>

Tomás Saraceno

<https://studiotomassaraceno.org/>

Michel Blazy

https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Blazy

Herman de Vries

<https://www.hermandevries.org/>

Putput

<https://putput.dk/>

Yves Trémorin

<http://www.tremorin.net/>

